cette laborieuse compilation, la contre-partie et la réfutation de leurs vains arguments Sir Lomer Gouin, à qui l'ouvrage a été dédié, les y invite avec nous, dans une magistrale préface. Voici comment s'exprime l'honorable Premier Ministre qui a tant fait pour la noble cause de l'instruction publique: "Il est certaines pages d'une documentation irréfutable dont je conseillerais fortement la lecture aux personnes de langue anglaise qui, sur la foi de renseignements erronés et malicieux, ont pu douter de la générosité de notre province; elles verront de quelle façon tolérante nous traitons les minorités au point de vue scolaire."

Le livre de M. Magnan vient à son heure, alors que nous sommes attaqués par les ennemis du dedans et par ceux du dehors. C'est le reflet d'une époque. C'est le résumé des efforts faits depuis plus vingt ans vers le véritable progrès. C'est aussi une arme victorieuse; et alors chacun sera heureux de se la procurer pour s'en servir au besoin.

Les plus hautes approbations accompagnent ce volume. Outre la substantielle introduction de Sir Lomer Gouin, nous y trouvons deux lettres élogieuses, l'une de Son Éminence le cardinal Bégin, l'autre de Sa Grandeur monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal. L'honorable Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, écrit dans le même sens, et ajoute judicieusement: "Je désire vivement que les Commissions scolaires puissent doter leurs écoles d'exemplaires de ce travail où le personnel enseignant pourra s'instruire de ses devoirs et puiser d'utiles connaissances générales."

L'ouvrage très nettement imprimé, est illustré de huit gravures hors-texte, ayant trait surtout à des réminiscence de voyage. C'est ainsi qu'on peut admirer la belle église de St-Germain-des-Prés, à Paris, dans laquelle monseigneur de Montmorency-Laval reçut la consécration épiscopale, en 1658, et la vieille maison du Hâvre où mourut l'un de nos meilleurs poëtes, Octave Crémazie. Les souvenirs du passé, les monuments anciens sont évoqués à côté d'événements tout proches de nous qui nous aident à les mieux comprendre.

Voilà certes un livre qui fera du bien et qui plaira! C'est l'impression qui se dégage à la lecture de "Au service de mon pays".

M. Magnan appartient à une élite. Son désir le plus ardent—comme celui de tout éducateur digne de ce nom—c'est de susciter des enthousiasmes, de former des caractères, d'utiliser les forces intellectuelles et morales de notre jeune pays. C'est de vouloir grossir la phalange de ceux qui pensent, qui travaillent, qui luttent et qui espèrent. En ces temps agités que nous traversons, nous ne saurions trop méditer sur la nécessité des élites et sur les bienfaits de l'union complète des bonnes volontés.

C'est pour l'avoir oublié que les catholiques français ne sont plus maîtres chez eux. Une minorité active, tenace, unie, a pu traiter la France chrétienne en pays conquis et lui imposer le gouvernement le plus anti-religieux du monde. Que cette leçon nous soit profitable! Formons partout des élites, et si ces élites organisées travaillent avec discipline et avec méthode, par une doctrine sûre autant que par des actes et des œuvres, elles sauront s'imposer aux foules. L'avenir est gros de tempêtes et de batailles. C'est aux heures de lutte que l'élite devient indispensable. Aux époques tourmentées de l'histoire, c'est une minorité agissante qui conduit les peuples à la victoire

Abbé Joseph-N. Dupuis,
Visiteur des Ecoles, Montréal.

Bibliographie

L'Annuaire Statistique de la Province de Québec, 1917.—Volume précieux où l'on trouve groupés avec méthode tous les renseignements relatifs à la population, à l'instruction publique, aux industries, à l'agriculture, etc., etc.

La Question sociale et nos devoirs de catholiques, par Joseph-Papin Archambault, S.J. —Montréal, École sociale populaire, 1917. Cette brochure de 112 pages constitue un code complet, clair, convaincant, à l'usage de tous ceux qui comprennent que les Catholiques ne peuvent se